



AGENDA

Séances publiques

Lundi 6 mars

- 10h : réunion du jury du concours Solon
- 15h : Alain Lamassoure « Y a-t-il une gouvernance européenne de la paix ? »
- 17h : réunion du groupe de travail sur la fin de vie (salle J. de Romilly)

Mardi 7 mars

- 9h : Colloque du cycle « culture G ». Fondation Del Duca (sur inscription).

Lundi 13 mars

- 15h : Marc Carney « Réflexions sur la bonne gouvernance environnementale mondiale, vu sous l'angle des institutions financières internationales »
- 17h : Comité secret



DÉPÔT D'OUVRAGE

Jean Tulard dépose *Le marquis de Bonnavy. Le père oublié de la Déclaration des droits de l'homme* de François Duluc (Passés Composés, 2022)

Haïm Korsia dépose *L'invisible de la rue Vaucouleurs. Sarah Halimi, femme juive, assassinée à Paris en 2017*. 250

personnalités pour penser l'affaire et ses enjeux, sous la direction de Guy Bensoussan, du grand rabbin de France Haïm Korsia et de Michel Gad Wolkowocz (David Reinharc Editions, 2023)

Bernard Stirn dépose *Monde d'hier, monde de demain. Un voyage à travers l'Empire des Habsbourg et l'Union européenne* de Caroline de Gruyter (Actes Sud, 2023)



Séance du lundi 13 février

« LA BONNE GOUVERNANCE »

Réflexions autour du texte inachevé de **Jean Baechler**

Le Président appelle aux honneurs de la séance Madame Anne Baechler. Le Président **Jean-Claude Trichet** expose les circonstances qui ont présidé à la rédaction du texte de **Jean Baechler**. Il lui avait proposé de prononcer la première conférence de l'année, comme il était souvent d'usage, tant il était le plus qualifié pour « poser le cadre et en mesurer les enjeux » comme **Rémi Brague** l'avait rappelé dans son allocution, suite à son décès le 13 août 2022, et faire apparaître les « points d'Archimède » pour reprendre l'une de ses métaphores préférées. Dans un mail posthume Jean Baechler avait adressé le début de sa contribution et fait allusion aux « forces qui (lui) ont manqué » pour en terminer la rédaction. Le Président souligne, comme l'a suggéré **Serge Sur**, que le contexte de rédaction de ce texte peut être rapproché de celui de *L'Esprit des lois* dans lequel Montesquieu évoque cette tension entre la maladie et ses travaux. Il avait demandé à Jean Baechler, avec son regard d'historien, de sociologue et de philosophe, d'élucider un concept nouveau - celui de « gouvernance » - entendu au sens de « bonne gouvernance ». Cette notion ambitieuse qui a la prétention de s'appliquer aussi bien au privé qu'au public, et à entreprises ou institutions de toutes tailles, constitue une vaste matrice mondiale qui nécessite l'émergence de principes applicables par l'ensemble des entités concernées tels que la transparence, l'intégrité, la responsabilité ou la reddition de comptes.

Le Président donne ensuite la lecture du texte que J. Baechler avait commencé à rédiger. Pour Jean Baechler, il convient toujours de circonscrire de la manière la plus précise l'objet que l'on a choisi de traiter, avec la recherche du vrai comme objectif à atteindre. Le terme de « gouvernance » désigne l'ensemble des moyens à mettre en œuvre au service d'une entreprise humaine. Ces moyens sont de trois ordres : les cognitions, les factions et les actions. La gouvernance combine des cognitions, des factions et des actions au service du succès de l'entreprise, matérialisé dans les profits réalisés. Toutefois, une « gouvernance bonne » n'est pas identique à une « bonne gouvernance ». Une entreprise criminelle peut bénéficier d'une bonne gouvernance. En revanche une gouvernance bonne est au service du bien. La formule exacte est alors une « bonne gouvernance bonne ». Mais comment distinguer entre le bien et le mal ? Une position d'objectivité existe-t-elle ? La bonne gouvernance s'applique uniquement à la gouvernance tandis que la gouvernance bonne s'applique à l'objectif visé, du point de vue du bien, c'est-à-dire d'une fin de l'homme. L'espèce humaine est une espèce grégaire dont les représentants peuvent adopter plusieurs manières de vivre ensemble. La liberté originelle fait que l'espèce est conflictuelle et donc que la violence est un recours toujours menaçant. Dès lors, comment vivre ensemble sans s'entretuer ? L'objectif à viser est dès lors la résolution non violente des conflits entre individus réunis en société. On peut le poser comme la fin du politique. Les moyens appropriés à la fin constituent le « régime » de la fin ; et le bien commun est la réunion des conditions de cet état heureux.

Chaque régime - que ce soit l'autocratie, la hiérocrairie ou la démocratie - est au service du bien commun, chacun à sa manière. Comment chacun de ces trois régimes peut-il assurer une bonne gouvernance et une gouvernance bonne ? Si un pouvoir autocratique peut délivrer plus facilement une solution à un problème urgent et donc mettre en œuvre une bonne gouvernance, qu'en est-il de la gouvernance bonne ? Personne ne sait d'un savoir assuré où est le vrai. Le seul moyen de s'en faire une idée est d'ouvrir un espace commun de discussions et de laisser s'exprimer librement toute opinion qui ne prétend pas au monopole de la vérité. Ainsi la gouvernance bonne est l'apanage de la démocratie parce que la liberté des acteurs est respectée et peut s'exprimer.

Le texte s'interrompt au moment d'aborder le thème de la « bonne gouvernance bonne ». Il s'ensuit un débat et de nombreux échanges entre les Académiciens. Prennent successivement la parole : **Jean-Claude Casanova, Xavier Darcos, Yvon Gattaz, Denis Kessler, Thierry de Montbrial, Daniel Andler, Michel Pébereau, Haïm Korsia, Bernard Bourgeois, Chantal Delsol, Bruno Cotte, André Vacheron, Marianne Bastid-Bruguier, Jean-Claude Trichet, Pierre-André Chiappori, Georges-Henri Soutou, Michel de Jaeghere, Gilbert Guillaume, Xavier Darcos, Jacques de Larosière, Jean-Claude Casanova, Haïm Korsia.**

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Armement de l'Ukraine : pourquoi est-ce si compliqué ?



Jean-Claude Casanova est revenu dans l'émission hebdomadaire *Commentaire* sur les raisons qui freinent l'armement de l'Ukraine et sur la nécessité de mettre davantage de moyens dans notre politique de défense pour assurer une dissuasion efficace face au chantage du président russe.

La guerre d'Ukraine : un conflit mondial qui dépasse les frontières ukrainiennes.



Thierry de Montbrial était l'invité de la chaîne régionale bretonne Tébéo le 8 février dernier pour présenter la conférence *World Policy Forum* qu'il a organisée à Abu Dhabi et évoquer l'actualité internationale, notamment sur le conflit ukrainien à portée mondiale.

Le dialogue interreligieux : un levier de la politique étrangère pour consolider la paix.



S.A.R. le Prince **El Hassan Bin Talal**, membre associé étranger, a publié une tribune pour souligner l'effet dévastateur de l'intolérance et de la haine sur l'émergence de conflits armés. Il met en avant l'intérêt majeur du dialogue interreligieux comme outil de politique étrangère pour favoriser la paix.

Pour Chantal Delsol, la non prise en compte des mères par la réforme des retraites est le symptôme d'une crise profonde de la transmission.



Dans une tribune publiée dans le Figaro, **Chantal Delsol** regrette que le gouvernement néglige les politiques familiales dans un contexte de dénatalité. Elle estime que le système de retraite doit reconnaître le rôle maternel des mères dans ses paramètres.

Mobiliser l'intelligence artificielle dans la gestion d'actifs financiers.



Le journal luxembourgeois Paperjam est revenu le 7 février dernier sur les prouesses de la start-up américaine Causality Link située près de Salt Lake City et dans laquelle **Jean Tirole** siège au conseil consultatif. Elle utilise l'intelligence artificielle pour mieux comprendre en temps réel les marchés financiers et s'appuie sur des chercheurs de la Toulouse School of Economics.

À SAVOIR



Pierre-André Chiappori a reçu ce lundi 13 février les insignes de Chevalier de l'Ordre national du mérite par S.E. Philippe Etienne, Ambassadeur de France aux Etats-Unis.



Jean-Claude Trichet a donné, le mercredi 25 janvier dernier, une conférence économique à l'association des anciens élèves de son ancien lycée, le lycée Condorcet.

Il a ensuite prononcé une conférence intitulée « Monetary policies at an inflexion point. What is at stake ? » à l'Université Paris Cité à l'invitation du professeur David Flacher dans le cadre du Joint Master Degree - Economic Policies for the Global Transition (EPOG).

PUBLICATIONS



Serge Sur a coordonné, comme rédacteur en chef, le dernier numéro (numéro 117, février – mars 2023) de la revue *Questions internationales*, bimestriel de la Documentation Française, Géopolitique des matières premières, et rédigé l'ouverture, "Ressources et dépendances".



Serge Sur a aussi publié un article intitulé "Belligérance et cobelligérance" dans le n°857 de février 2023 de la revue *Défense nationale*.



Mgr Luc Ravel a publié le 31 janvier un ouvrage intitulé *Le « care » Chrétien ou la révolution de l'amour* aux Editions Salvator. Il y partage sa lecture de la parabole du bon Samaritain qui symbolise, dans la religion catholique, la manière dont le Christ, à travers ses disciples, prend soin aujourd'hui comme hier d'une humanité en souffrance.

ÉVÈNEMENTS A VENIR



Bernard Stirn interviendra ce jeudi 16 février (sur inscription) à la Cour de cassation de 17h à 19h dans le cadre du cycle "penser les pratiques juridictionnelles au service de l'espace de justice" sur le thème "les pratiques juridictionnelles au service d'un espace de justice européen". Ce cycle est organisé conjointement par la Cour de cassation et la Société de législation comparée.



Olivier Houdé organisera mardi 7 mars prochain une journée d'études sur la culture générale aujourd'hui pour observer, dans un dialogue intergénérationnel, les représentations et les contours qu'elle revêt aujourd'hui auprès de ceux qui la créent, qui la transmettent, qui la mesurent et qui la reçoivent.